

CANADIENS, VENEZ VOUS ENRICHIR
EN PRENANT DES TERRES.

On sème en avril dans la région de Swift-Current. Des milliers d'Américains arrivent et vont semer du lin ou de l'avoine sur le *cassé*, la terre *vierge*, labourée pour la première fois. Ce qui est bon pour les Américains est-il mauvais pour les Canadiens dans leur propre pays ?

Pour tous renseignements s'adresser à M. l'abbé A. Dufresne, à Swift-Current, Sask., ou à M. l'abbé L. P. Gravel, à Moose-Jaw, Sask., ou à M. Léon Roy, agent d'immigration à St-Boniface.

UN SECRET.

La raison pour laquelle les Canadiens ne sont pas venus dans l'Ouest n'est pas celle qu'on invoque: le manque d'appel à nos compatriotes, comme le prétendait *La Presse* de Montréal dans son numéro du 22 mars. La vraie raison du petit nombre de Canadiens dans l'Ouest, — nous le disons tout bas. — c'est que le clergé, les *laïques influents* et les *journalistes* ont, en général, détourné nos compatriotes et les ont encouragés à aller plutôt sur des terres rocheuses au Nord ou même aux États-Unis. Le peuple saura plus tard à qui il faut adresser des reproches amers. Des milliers des nôtres occuperaient en ce moment des terres fertiles et seraient installés en grands seigneurs si on leur «avait dit «un mot d'encouragement dans Québec, ou même si on ne leur avait pas dit: "N'y allez pas; c'est trop loin et ce n'est pas si bon qu'on le dit."

Mgr l'Archevêque dit avoir entendu lui-même un agent de la Compagnie du Pacifique Canadien lui donner cette explication.

Lisez et méditez!

NOTES SUR LES MISSIONS DE LA
RIVIERE-ROUGE.

Le 14 décembre 1860, vers dix heures du matin, pendant que Mgr Taché, évêque de St-Boniface, déjà parti depuis les premiers jours d'octobre précédent, se dirigeait péniblement vers les missions de l'Île-à-la-Crosse, du Lac-la-Biche et du Lac-Ste-Anne, un incendie des plus violents se déclarait dans son évêché, et, dans l'espace de deux heures, ne laissait qu'un monceau de cendres et de ruines à la place de son modeste palais et de sa cathédrale. Voici l'origine de ce désastre: Deux jeunes filles occupées, dans un des appartements de l'étage inférieur de l'évêché, à clarifier le suif qui devait fournir le luminaire de la cathédrale pour les fêtes de Noël, eurent